

Boissat (1) : Karl qui signe K. Audran, était né à Paris en 1594, et avait séjourné en Italie plus longtemps que son frère, s'y occupant sérieusement de dessiner et graver d'après les maîtres.

Nous ne ferons que nommer Houser, qui a travaillé pour Horace Cardon (2) ; Spirinx, qui a fourni des planches assez étudiées à Jacques Prost (3) ; Auroux, qui a buriné quelques figures douces et molles pour le libraire Jean-Baptiste Devenet (4) ; Welthem (5) et Antguers, dont les noms paraissent sur les planches qui accompagnent le récit de l'entrée solennelle de Louis XIII (6).

Nous avons vu que le Consulat avait spécialement chargé le graveur Pierre Fabre de la représentation des arcs de triomphe et des réjouissances qui avaient été imaginés pour cette entrée de Louis XIII. Le maître s'est borné à montrer la finesse de son burin dans l'écusson des armes de la ville, dans la gravure de la colonne dressée au Puits-Pelu, et dans celle de l'arc triomphal dit *arc des victoires et des trophées de Sa Majesté*.

Un élève de Fabre, Grégoire Huret, signe également une des gravures de l'entrée solennelle de Louis XIII : c'est celle qui représente le portique de la Justice, orné de quatre Termes. Mais l'élève devait surpasser de beaucoup

(1) N° 68 du recueil.

(2) Voir n° 63 du recueil, daté de 1633.

(3) Voir nos 65 et 69 du recueil, datés de 1637 et 1641.

(4) Voir n° 75 du recueil, daté de 1655. — C'est ce même Auroux qui a gravé, en 1650, le plan de l'Hôtel-de-Ville, entouré des armes des échevins ; et, en 1660, le dessin composé par Blanchet pour le feu d'artifice tiré sur le pont de la Saône, dessin donné par le P. Ménétrier dans son opuscule sur *Les Réjouissances de la paix*.

(5) Welthem a gravé le plan de la ville de Lyon, levé et dessiné par Maupin, en 1625, sur l'ordre du Consulat.

(6) Imprimé chez Jean Julliéron, en 1623.